



QUATRIESME

S E R M O N.

MATTHIEU V.

8. *Bien-heureux sont les nets de cœur,
car ils verront Dieu.*



VI s que le souverain bon-heur du fidele consiste à approcher de Dieu & iouir de sa presence, tout homme prudent cherchera de tout son pouuoir les moyens de paruenir à vn si grand bien. Nostre Seigneur Iesus nous en prescrit vn moyen és paroles que nous vous auons leuës, disant, *Bien-heureux sont les nets de cœur, car ils verront Dieu.*

En nous parlant de netroyer nos cœurs, il presuppose qu'ils sont souilleez, & éloignz de la pureté que Dieu requiert en sa parole. Cette façon de parler est frequente en l'Ecriture, d'appeller les pechez des taches & des souillures. En ce sens il est dit au 21. chap. de l'Apocalypse que rien de souillé n'entrera en la Ierusalem celeste: où par les souillez il entend les profanes & abominables. Et Iesus Christ au quinziesme de saint

Matthieu

Matthieu dit que ce qui entre en la bouche n'est pas ce qui souille l'homme, mais ce qui sort de l'homme, à sçauoir les mauuaises pensees, les meurtres, adulteres, & faux témoignages.

Pour bien cognoistre quelle est la laideur de ces taches & souillures, faudroit cognoistre parfaitement quelle estoit la beauté de l'ame deuant qu'elle se fust souillée par le peché: Lors que l'entendement de l'homme estoit illuminé de la cognoissance de Dieu: Et que la volonté de l'homme estoit conduite par la raison, & la raison par la volonté de Dieu: Et que Dieu ayant rempli l'ame de l'homme de justice & de sainteté, auoit espandu sur tous ces ornemens la lumiere; Satan est suruenue, qui a desfiguré en l'homme l'image de Dieu & y a engraué son image. De là vient qu'une ame desfigurée de la crainte de Dieu & de la cognoissance, est vn monstre qui a l'œil de l'entendement creué, qui est tout noir de crimes, qui se tord & contrefait de mensonges: qui est couuert d'ulceres cuisans d'une mauuaise conscience: qui se roule dans la fange des voluptez infames: en sorte que l'image de Dieu n'y est plus recognoissable. Comme quand vn visage beau en perfection vient à estre mangé & desfiguré par vn chancre, tellement que la compassion des regardans se change en horreur & en execration.

Il n'est pas de ces souillures comme des taches du corps, qui sont superficielles, ou comme quand vn homme est souillé de fange, laquelle on effuye ou oste en se lauant. Ce sont taches profondes qui penetrent par tout, semblables

à cette lepre profonde & verdoyante. dont est parlé au quatorzième chapitre du Levitique, & cause de laquelle vn homme est ost déclaré souillé & retranché de la société du peuple de Dieu. Il est de cette souillure, comme quand vn brouillard infect offusque la clarté d'un beau iour.

Et telle est la nature de ces taches & souillures spirituelles; qu'elles croissent & s'augmentent par le temps, semblables à des taches d'huile qui s'élargissent de iour en iour. Le pis est que ceux qui sont entachez de lepre corporelle cherchent des remedes, & du soulagement, mais ceux qui sont souillez de cette lepre spirituelle fuyent les remedes, & se plaisent en leurs vices, semblables aux punais qui ne sentent pas la puanteur de leur haleine, ou aux porcs qui se vautrent avec plaisir en la fange.

Faut bien dire que cette souillure des ames est horrible & merueilleusement enracinée, puis que pour la nettoyer ne s'est trouué aucunement suffisant que le sang du Fils eternal de Dieu, & l'efficace de son esprit. Car ce sont là les deux moyens de nettoyer & lauer ces souillures. Dont vn est la remission des pechez par le sang de Iesus Christ, & par l'efficace de sa mort. L'autre est l'Esprit de sanctification par lequel nous sommes renouvellez & reformez à l'image de Dieu. Du premier nettoiyement parle saint Iean au premier chapitre de sa premiere Epistre, disant, que le sang de Iesus Christ nous nettoye tout peché. Et au premier chapitre de l'Apocalypse: A celuy qui nous a aimez, & nous a laudés de nos

de nos pechez en son sang soit gloire & force es
 siècles des siècles. Et pource que cette remission
 des pechez nous est offerte au baptesme, Ananias
 baptizant St. Paul luy dit, Leue-toy & sois ba-
 ptizé, & lave de tes pechez. De la deuxieme
 sorte de l'auement qui se fait par l'Esprit de rege-
 neration parle saint Paul au troisieme chapitre
 de l'Epistre à Tite; Mais que Dieu nous sau-
 uet par le l'auement de regeneration, & renou-
 uellement du saint Esprit. De ce mesme lau-
 ement Dieu parle au premier chapitre d'Esaié,
 Mais l'auement vous l'avez, & vous ne croyez-vous, ostez de de-
 uant mes yeux la malice de vos actes, cessez de
 mal faire, & prenez à bien faire.

Car les pechez des hommes sont considerez
 en deux façons, ou comme escritures, & articles
 écrits contre nous au liure de Dieu; comme il
 est luy mesme au soixante-cinquieme chapitre
 d'Esaié. *Voies peccata* est escrit deuant moy: Ou
 comme taches & souillures attachées à nos
 ames. Par la remission des pechez par Iesus
 Christ, nos pechez sont effacez du liure de Dieu.
 Tellement qu'au iour du iugement, quand les
 liures seront ouuerts, & en iceux seront cherchez
 nos pechez de ceux qui croient en Iesus Christ,
 ils ne se trouueront point: comme il est dit au
 cinquanteieme chapitre de Ieremie: On cher-
 chera les pechez d'Israël; mais ils ne seront point
 trouuez. Car ils sont effacez par le sang precieus
 du Fils de Dieu.

Mais tant que nos pechez sont taches &
 souillures qui souillent & desfigurent nos ames,
 elles s'effacent es enfans de Dieu petit à petit,

par l'Esprit de regeneration, agissant secrettement en leurs cœurs. Et c'est de ce nettoiyement dont parle le Sauueur en ce passage, disant, *Bienheureux sont les nets de cœur, car ils verront Dieu.*

Par le COEUR l'Escriture sainte n'entend pas seulement la volenté & les affections: comme quand il nous est commandé d'aimer Dieu de tout nostre cœur. Mais aussi elle entend l'entendement qui est le siege des pensees, & de la cognoissance. En ce sens il est dit au quinzième de saint Matthieu, que du cœur sortent les mauuaises pensees. Et au deuxième chapitre de saint Luc; Marie gardoit soigneusement ces choses les ruminant en son cœur. Et l'Apostre Rom. 12. On croit de cœur à justice. Car le siege de la foy est l'entendement.

Celuy donc est net de cœur qui bannit de son esprit toutes mauuaises pensees: qui remplit son entendement de saints enseignemens: duquel le cœur est vn cabinet de saintes meditations, & d'vne familiere communication avec son Dieu.

De ce nettoiyement de l'entendement fait passer au nettoiyement des affections, & de la volenté. Celuy-là nettoye son cœur, qui en bannit l'orgueil, l'enuie, la colere, l'auarice, l'impudicité, le mensonge, & la maldisance, afin de posséder son vaisseau en sanctification & honneur. Item celuy qui cheminant en droiture & integrité, fait à autruy comme il voudroit qu'on luy fist. Qui travaille à arracher de son cœur l'amour de ce monde, s'accoustumant à posséder les choses

les choses de ce monde, comme ne les possédant point, & comme prest à les perdre. Qui est affiduel en prieres, charitable en aumosnes, plein de compassion enuers l'affligé, humble en prospérité, patient en aduersité, brullant du zele de la maison de Dieu, s'abstenant non seulement du mal, mais aussi des apparences & des occasions, cheminant toujourns comme en la presence de Dieu.

O combien il y a de difficulté en ce nettoiyement ! Car nous ne sommes pas maistres de nos esprits. Car bien souuent malgré nous des vaines pensees, ou mal-honestes, passent par nos esprits, qui sont autant de souillures. Mille objets en vn iour passent deuant nos yeux, qui émeuent les conuoitises, qui picquent les esprits d'éguillons, d'enuie, ou de colere, ou desirs mal-honestes, ou de tristesse & de regret, en comparant nostre condition avec ceux qui nous surpassent en biens, & qui ne daignent nous regarder. Combien y a-il peu de personnes qui à l'exemple de Iob ayent fait commandement à *Iob 13* leurs yeux de ne regarder iamais la vierge, ou qui des choses de ce monde ne desire rien par dessus ce que Dieu luy a donné ?

Or combien que sous la netteté du cœur l'Espriture entende l'éloignement de tous vices, & l'estude de toute vertu, si est-ce que souuent par la netteté de cœur elle entend la simplicité & integrité éloignée de fraude & hypocrisie. C'est du cœur net dont Dauid parle au Psaume vingt-quatrième. Qui est-ce qui montera en la montagne de l'Eternel ? qui est-ce qui demeurera au

lieu de sa sainteté? L'homme qui a les mains pures, & le cœur net, & qui n'aspire point de son ame à fausseté. Et S. Iaques au quatrième chapitre: Pecheurs nettoyez vos mains, & vous doubles de cœur, purifiez vos cœurs. Où vous voyez que la fausseté, & auoir vn cœur double, est opposé à la netteré de cœur: de laquelle sont éloignez les hypocrites, qui ressemblent aux sepulchres blanchis, qui par dedans sont pleins de pourriture, & aux pommes belles en dehors, mais qui ont le cœur gâté.

*Moyens
pour nettoyer son
cœur.*

I. Ce nettoiyement de cœur se fait par l'Esprit de sanctification, lequel prenant place dans le cœur de l'homme, nettoye la maison où il veut habiter: Car estant pur il n'habite point parmi l'ordure. Estant l'Esprit de verité il n'habite point en vn esprit mensonger. Estant vn Esprit de paix, il ne demeure point parmi les querelles. C'est la proprieté qui est attribuee à l'Esprit de Dieu au quatrième chapitre d'Esaië, que *l'Eternel lauera les ordures, & essuyera le sang de Ierusalem en esprit de iugement.*

Ps. 19. 9.

II. Cét Esprit se sert de plusieurs moyens pour nettoyer les cœurs. Il se sert de la parole de Dieu laquelle est pure, & a la vertu de purifier les cœurs quand elle est receuë avec obeissance: Comme dit Iesus Christ à ses disciples au quinzième chapitre de saint Iean, Vous estes nets pour la parole que ie vous ay dite. Cette parole receuë au cœur, ressemble à vn vomitif salutaire, qui fait vider force bile: elle purge le cœur des humeurs peccantes, qui causent les maladies de nos ames. Dont vous auez vn exemple en

ple en Zachee , lequel ayant receu la parole du Seigneur, vuida incontinent sa maison de rapine. Mais il en auoit vuidé son cœur, deuant que de vuidier sa maison. Et és Ephesiens, lesquels ayans creu à la predication de saint Paul, luy apporterent des piles de liures curieux, & les bruslerent en sa presence, vuidans par mesme moyen leurs cœurs de vaine Philosophie.

Vray est que comme les medecines salutaires ne purgent point le corps qu'après auoir apporté des trenchees, & vn degoust amer, ainsi la parole de Dieu ne purge point les cœurs qu'après des agitations de conscience, & vne douleur penitente par le sentiment de son peché.

III. Aussi l'Escriture nous enseigne que la foy purifie les cœurs : saint Pierre au quinzième des Actes dit que Dieu a purifié les cœurs des Gentils par foy. Car que pensez-vous qui nettoye les cœurs d'auarice , sinon la fiance en la p^{te} omesse de Dieu? nous disant par l'Apostre aux Hebreux ; Que vos mœurs soyent sans auarice, estans contents de ce que vous auez presentement: car luy-mesme a dit, Je ne te laisseray point, ie ne t'abandonneray point.

Qu'est-ce qui rend vn homme patient en iniures, & s'abstenant de vengeance, sinon qu'il se fie en la promesse de Dieu, qui dit , A moy est la vengeance , & ie le rendray , dit le Seigneur? *Rom. 12.19*

Il est le mesme des aumosnes. Car la foy est operante par charité , se fiant en la promesse du Seigneur, qui dit, qu'en donnant l'aumosne nous faisons vn tresor au ciel, & acquerons des amis,

lesquels quand nous defaudrons, nous receurent
Enc. 16. 9. és tabernacles eternels.

C'est la foy qui cloigne le cœur des voluptez charnelles : car par la foy nous auons vn auant-goust des plaisirs eternels, en comparaison desquels les voluptez corporelles sont vn plaisir trompeur, & vn chatouillement importun.

C'est la foy qui rend l'homme constant en afflictions, & soustenant couragement les combats pour la parole de Dieu. Car elle se fie en la promesse du Seigneur, qui nous dit, Sois fidele iusqu'à la mort, & ie te donneray la couronne de vie. Et si nous mourons avec luy, nous viurons
Apo. 2. 10.
2. Tim. 2. 11. aussi avec luy.

C'est cette foy par laquelle Dieu auoit nettoyé les cœurs des Gentils, les detrompant des faulces opinions en la religion, & les destournant du seruice des idoles.

Matt. 3. IV. Ace nettoiyement du cœur seruent aussi les afflictions, lesquelles Iean Baptiste compare à vn vent dont Dieu se sert pour repurger son aye. Il espure & esprouue les cœurs au creuset des afflictions. Elles rabattent l'orgueil, & destournent le cœur de la fiance és choses terriennes. Elles nous saoulent d'amertume en ce monde afin que nous recherchions & goustions avec auidité les douces consolations de la parole, & nous resiouissions en son amour. Tout ainsi que c'est vne preuue certaine que le vin d'vn tonneau est bien purifié, quand en tournant & renuersant le tonneau, le vin ne se trouble point : Ainsi c'est vn signe certain d'vn cœur net, quand parmi les agitations & tourmens des plus rudes
 esprouues,

espieues; il conferue la clarté, & la tranquillité.

V. Les prieres frequentes seruent aussi à nettoyer le cœur. Car comme ceux qui parlent subuent au Roy s'habillent honnestement; & n'ont garde de se presenter avec vn viage crasseux; & vn habit deschiré: Ainsi celuy qui prie Dieu souuent, dirazen soy mesme, me présenterai-je deuant Dieu, qui est le Dieu de paix; avec vn esprit querelleux & plein de haine contre mon prochain? Estimerai-je à Dieu des malis pleines de rapine? mes humbles requestes luy seront-elles acceptables si ie suis enflé d'orgueil? receura-il des soupirs sortans d'une bouche yurogné pour des soupirs de repentance? Bref en priant Dieu nous nous obligions à le craindre, & en parlant à Dieu nous parlons aussi à nous-mesmes.

VI. Fait aussi pour nettoyer son cœur se separer de la compagnie des meschans & profanes. Car les vices sont contagians & communicatifs; & n'y a point de peste qui se gagne si aisément. Vous n'ouistes jamais dire qu'aucun ait pris la peste en regardant vn pestiféré; ou en l'oyant parler. Mais cette peste des vices se gagne par les yeux & par les oreilles. Les vaines paroles des profanes infectent ceux qui les oyent, & à voir leurs meschantes actions on est infecté à leur ressembler.

VII. Sur tout pour nettoyer son cœur; faut éloigner sa pensée & ses desirs des choses terrestres; & les eleuer aux choses celestes; afin que nostre conuersation soit comme de bourgeois des cieus. Regardez les animaux qui vi-

uent en l'air comme les oiseaux, combien ils sont nets & propres au pris des vers & des grenouilles qui se trainent en l'ordure: telle est la difference entre les hommes mondains & affectionnez à la terre, & ceux qui pensent aux choses d'en haut, & desquels la conuersation est celeste. Tout ainsi que les miroirs sales & couverts de bouë ne representent point les images, ainsi ceux qui ont les ames souillees d'affections terriennes ne representent point l'image de Dieu. Vn denier Romain portant l'image de Cesar, ayant esté présenté à Iesus Christ, il en tira cette consequence, qu'il faut rendre à Cesar ce qui appartient à Cesar, & à Dieu ce qui appartient à Dieu. Nous aduertissant tacitement que nous nous deuous à Dieu, puis que nous portons son image. Mais la plus part des hommes fait comme quand on efface l'image du Prince empreint sur la monnoye, en la frottant contre terre. Car nous effaçons l'image de Dieu engræuee en nos ames, en nous addonnant aux choses terriennes. Dont il semble que Dieu ait voulu donner vn exemple en la Lune, laquelle se noircit & perd sa clarté quand elle s'enveloppe en l'ombre de la terre.

Ce sont là (mes freres) les moyens de nettoyer son cœur. Lesquels tous dependent du premier moyen, à sçauoir du saint Esprit, qui donne efficace à la parole de Dieu, & forme en nos cœurs la foy, & toutes les vertus esquelles consiste la netteté du cœur, & sans lequel les prieres, & toutes les autres aides à la pieté sont non seulement inutiles, mais mesme se tournent en péché,

ché. Pourtant nous ne deuons rien demander à Dieu avec plus d'instance, que cét Esprit qui purifie les cœurs, qui est la priere de Dauid au Pseume 51. O Dieu crée en moy vn cœur net, & crée dedans moy vn esprit bien remis.

Mais l'Eglise Romaine a inuenté plusieurs autres moyens pour nettoyer les pechez & repurger les cœurs. Elle vse d'asperfions d'eau benite: Elle enseigne que vestir l'habit de saint François est vn autre Baptisme, par lequel tous pechez sont nettoyez & effacez, & le Pape tire du thésor de ses Indulgences les satisfactions superabondantes des saints pour expiation des pechez des autres: Elle a inuenté vn feu apres cette vie, auquel elle veut que les ames soyent purgees de leurs pechez. Elle enseigne que l'eau du Baptisme purge les ames de tout peché: En sorte qu'un enfant baptizé n'a plus de peché originel. En quoy nos aduersaires contredisent à l'Apostre saint Paul, lequel estoit baptizé, & cependant recognoist que le peché habitoit en luy. Par cette doctrine ils accusent Dieu d'injustice lequel enuoye à des petits enfans des maladies, & des grieus tourmens, dont quelque fois ils meurent. Là dessus nous demandons, pour quel peché Dieu leur enuoye-il ces maux? Les punit-il pour les pechez d'action? Mais ils n'en ont point commis. Les punit-il à cause du peché originel? Mais l'Eglise Romaine dit qu'ils n'ont point de peché originel. Dont s'ensuit selon cette doctrine que Dieu les punit sans cause & sans raison. Es pays où regne l'Inquisition, il ya des Iuifs & Mahumetans de religion, qu'on appelle

Rom. 7.
vers. 17.
Ch. 18.

Marranes, lesquels se font baptizer par feintise, afin d'euiter la rigueur de l'Inquisition. Vn tel Baptesme efface-il le peché originel? Leur crime leur sera-il profitable? Dieu les purifiera-il en récompense de ce qu'ils se sont moquez de luy? Dieu est-il obligé à salarier de ses bénédictions les hy-pocrites? Que si les petits enfans n'ont plus de peché originel, comment deuiennent-ils meschans quand ils sont deuenus grandelets? Car toutes les mauuaises actions que nous faisons procedt de nostre corruption originelle. Prenez vn enfant non baptizé & l'instruisez soigneusement, vous verrez qu'il aprédra à craindre Dieu. Prenez aussi vn enfant baptizé & ne l'instruisez pas, vous verrez qu'il deuiendra peruers au dernier degré. Comment se peut-il faire qu'un qui n'a point de peché originel soit plus meschant que celuy qui a le peché originel? Bref la remission de tous nos pechez est offerte par le Baptesme: Mais il ne rend point vn homme exempt de tout peché.

Cependant quand Iesus Christ nous dit, Bienheureux sont les nets de cœur, car ils verront Dieu, il ne faut pas conclurre de là que nul ne verra Dieu s'il n'a le cœur parfaitement nettoyé, & s'il n'a atteint vne parfaite iustice. Croire cela seroit exclurre de la veüe de Dieu & du salut les Prophetes, Apostres & Martyrs qui ont esté pecheurs, & qui disoyent tous les iours pardonne nous nos offenses. *Il n'y a homme qui ne peche,* 2.Chron.6. *Il n'y a point de iuste en la terre,* Eccl.7. Et comme dit Salomon au vingtième des Prouerbes, *Qui est-ce qui peut dire, j'ay purgé mon cœur, ie suis net de tout peché.* Ce commandement

ment de repurger nos cœurs, est vne perfection, à laquelle nous deuous tendre de tout nostre pouuoir. Celuy sera le meilleur d'entre nous qui'en approchera de plus près. Mais nous subsisterons deuant le siege iudicial de Dieu, non par nostre iustice qui est imparfaite, mais par la iustice de Iesus Christ qui nous est imputee: Comme dit saint Paul, Rom. 5. que par l'obéissance d'un homme plusieurs sont rendus iustes. Dieu a fait celuy qui n'a point cogneu peché, estre peché pour nous, afin que nous soyons iustice de Dieu en luy. C'est surquoy l'Apostre saint Paul fondeoit son esperance, renonçant à sa propre iustice. Afin (dit-il) que ie soye trouué ayant, non point ma iustice qui est de la Loy, mais celle qui est par la foy de Christ, à scauoir la iustice qui est de Dieu par la foy. Voulez-vous vn exemple bien exprez, d'un homme qui estant souillé n'a pas esté exclus de la veüe de Dieu? Le Prophete Esaie au sixième chapitre parle ainsi de soy-mesme. Je suis homme souillé de lèues, & mes yeux ont veu le Roy, l'Eternel des armées. Iesus Christ lauant les pieds à ses disciples, lesquels il dit estre nets, leur disoit, Celuy qui est laué n'a besoin que de lauer ses pieds: Il disoit cela pource que c'est des pieds que nous touchons la terre, & qu'un homme quelque net & propre qu'il soit en marchant sur terre, amasse toujours quelque ordure. Quoy que nous soyons lauez par le sang de Iesus Christ, & sanctifiez par son Esprit, si est-ce que pendant que nous marchons sur cette terre, nous y amassons toujours quelque souillure par la corruption du sie-

Iean 13.

cle & par l'attouchement des choses terriennes. Viendra le temps auquel Dieu paracheuera son œuvre en nous, & nous ayant nettoyé de toute souillure, nous fera voir sa face, en laquelle il y a plein rassasiement de contentement.

C'est ce que Iesus Christ promet és paroles suivantes, disant, *Bien-heureux sont les nets de cœur, car ils verront Dieu.*

Sur laquelle veü de Dieu nous nous trouuons fort empeschez. Nos esprits rampent en ce suiet, & ont bien de la peine à s'éleuer. Nous parlons de la veü de Dieu, comme les aueugles discourent de la lumiere. Nous qui sommes aueugles ne parlons de la veü de celuy que les yeux Angeliques ne peuuent voir. Sur tout parler de la veü de Dieu aux profanes & mondains dont les cœurs sont attachez à la terre, c'est comme qui parleroit à vn laboureur des secrets de la Philosophie. Si nous ne pouuons voir l'ame d'vne formis, ni mesme nos propres ames, comment pourrions nous voir le Pere des esprits qui habite en vne lumiere inaccessible? Toutesfois puis que l'Escriture sainte nous parle si souuent de la veü de Dieu, il est certain que Dieu veut, que mesmes en cette vie, nous en ayons quelque goust & quelque cognoissance: & ne faut pas taire les choses que la parole de Dieu nous en dit.

En cette matiere la parole de Dieu semble dire choses mal accordantes. Car saint Iean au premier chapitre dit, que *nul ne vis onc Dieu.* L'Apostre au premier chapitre de la premiere à Timothee appelle Dieu *immortel, inuisible.* Et au
fixième

fixième chapitre il dit que *nul des hommes ne l'a veu & ne peut le voir.* Et au trente-troisième chapitre d'Exode Moÿse demandant instamment de voir la gloire de Dieu, Dieu luy respond, *Tu ne pourras voir mon face. Car l'homme ne me verra point & viura.*

A ces passages semblent contrarier tant d'autres passages qui parlent de la veüe de Dieu. Au dix-huitième chapitre de saint Matthieu Iesus Christ dit que les Anges voyent touÿjours la face du Pere qui est es cieux. Et Etiaie parlant de soy-mesme au sixième chapitre : l'ay veu le Roy l'Eternel des armées. Au trente-deuxième chapitre de Genese, Iacob apres auoir luitté avec l'Ange qui est appelé Dieu, dit, l'ay veu Dieu face à face & mon ame a esté deliurée. Au vingt-quatrième d'Exode il est dit, que les Anciens du peuple virent le Dieu d'Israël, & mangerent & beurent, c'est à dire n'en moururent pas. De Moÿse Dieu mesme dit, au douzième chapitre des Nombres, Je parle à luy bouche à bouche, & il me voit de fait. L'Apostre aux Hebrieux au douzième chapitre dit, Pourchassez paix avec tous; & la sanctification, sans laquelle nul ne verra Dieu.

Pour accorder ces choses faut apprendre de l'Escriture sainte comment & en combien de façons Dieu peut estre veu. I. L'Apostre au premier chapitre de l'Epistre aux Romains dit, que Dieu est veu en ses œuvres. Les choses (dit-il) inuisibles de Dieu, à sçauoir sa puissance eternelle & sa diuinité se voyent comme à l'œil par la creation du monde, estans considerées en

ses ouvrages. Car Dieu en e'c' vnivers s'c'est com-
me depeint soy-mesme, ainsi qu'en vn tableau
où nous voyons des traces expressees & viues de
sa vertu.

II. Aussi l'Escriture dit que Dieu est veu en
Iesus Christ, comme il dit luy-mesme au qua-
torzième chapitre de saint Iean, 3 Philippe qui
m'a veu, il a veu mon Père. 15 Dont aussi au pre-
mier chapitre de l'Epistre aux Colossiens, il est
appelé l'image de Dieu invisible. Car les vertus
de Dieu, qui de leur nature sont invisibles, pa-
roissent clairement en Iesus Christ. En Iesus
Christ Dieu manifeste sa iustice, par laquelle
nous sommes iustifiez; & sa misericorde, par la-
quelle il nous pardonne: Et sa verité, car en Iesus
Christ nous auons l'accomplissement de ses pro-
messes: Et sa sapience, car par Iesus-Christ Dieu
nous a reuelé les secrets de son conseil: Et sa puis-
sance, en ce que par vn homme infirme, & mou-
rant il a destruit l'Empire du diable. Pour la mes-
me raison saint Paul en la deuxième aux Corin-
thiens au troisième chapitre dit qu'en l'Eua'ngi-
le nous contemplons comme en vn miroir la gloire du
Seigneur à face descouuerte.

Il y a encore vne troisième façon par laquelle
Dieu se fait voir à la creature raisonnable, à sa-
uoir quand par moyens miraculeux & pleins de
Majesté, il monstre à l'homme des signes de sa
presence favorable. C'est en cette façon que
Dieu a esté veu par Iacob, par Moÿse, par Elie,
& par les Anciens d'Israël. Le mesme se doit dire
de la veüe de Dieu, de laquelle les Saints & les
Anges iouissent en la gloire celeste. Car com-
bien

bien que Dieu se manifeste à eux par vne face plus clare & plus pleine de majesté, si est-ce qu'ils ne voyent point l'essence de Dieu. De laquelle l'Escriture parle, quand elle dit que Dieu ne peut estre veu: vne creature finie ne peut comprendre ce qui est infini. Faut tqûjours qu'il y ait de la proportion entre la chose cogneue, & la faculté cognoissante. Dieu s'est reserué à soy-mesme la cognoissance de sa propre essence, & infinie perfection. Par laquelle cognoissance de soy-mesme, il cognoist toutes choses: Car en se cognoissant soy-mesme, il voit en sa sagesse les modeles de toutes les creatures, & en sa volonté les causes de tous les euenemens.

A cela ne contredit pas ce que saint Iean dit au troisieme chapitre de sa premiere Epistre, *Nous serons semblables à luy: car nous le verrons tel qu'il est.* Car en ce passage saint Iean ne parle pas de la veüe de l'essence de Dieu, ni mesme de cette veüe par laquelle Dieu se manifeste à ses Saints en son Royaume. Mais il parle de l'apparition de Iésus Christ au dernier iour, par laquelle il sera veu en sa nature humaine. Car S. Iean dit, *Nous scauons que quand il sera apparu nous serons semblables à luy.*

Or en ce passage, *Bien-heureux sont les nets de cœur, car ils verront Dieu, le Seigneur parle de la veüe de Dieu, de laquelle ses Saints le voyent en son royaume celeste. De laquelle veüe nous auons peu de choses à dire, & beaucoup de choses à souhaiter, & beaucoup de pensées qui ne se peuuent exprimer. Que si quelcun de nous estoit rai au troisieme ciel, comme*

l'Apostre saint Paul, & que là il vist ou ouïst choses inexplicables, Dieu luy fermeroit la bouche là dessus, & luy commanderoit de se glorifier seulement en la croix de Christ. Et puis que *Philip. 4.* le mesme Apostre parlant de la paix que la foy *7.* apporte à la conscience, dit qu'elle surmonte tout entendement: combien plus la paix qui est par dessus les cieùx, & la ioye des Saints glorifiez surmonte-elle tout entendement humain; Veu que la paix de conscience des enfans de Dieu en la vie presente n'est qu'un eschantillon & un auantgoust de la ioye celeste? semblable à ces fruiçts delicieux de la terre de Canaan que les enfans d'Israël gousterent au desert, par lesquels ils recogneurent la bonté du pays auquel Dieu les vouloit introduire?

Toutesfois s'il nous est loisible de dire quelque chose de la nature de cette veüe de Dieu, j'estime que les Saints bien-heureux voyent Dieu en la mesme façon que nous voyons la lumiere. Car nous ne voyons pas la lumiere en mesme façon que nous voyons les autres choses. Pour voir des maisons, ou des hommes il n'est pas besoin qu'ils entrent dedans nos yeux. Mais pour voir la lumiere il faut qu'elle entre iusqu'au fonds de nos prunelles. C'est ainsi que les Saints voyent Dieu estans remplis de lumiere & de perfection par l'irradiation de sa face. Laquelle lumiere ils reçoivent non comme nous receuons la lumiere du Soleil par les yeux du corps, lesquels sont deux petites fenestres en ce bastiment du corps humain. Mais les Saints reçoivent la lumiere de la face de Dieu, en mesme façon.

façon que si quelcun estoit tout œil, ou auoit des yeux par tout son corps. Car Dieu est vn Soleil auquel toutes choses sont transparentes: qui n'est pas comme ce Soleil qui éclaire d'vn costé & fait ombre de l'autre, mais c'est vn Soleil duquel la lumiere enuironne les esprits bien-heureux, & les éclaire de tous costez.

L'effect de cette veüe est que par icelle les ames bienheureuses sont transformees en la ressemblance de Dieu, en mesme facon qu'vn miroir exposé au Soleil s'embrase & deuiet en quelque façon vn petit Soleil. Leur aduient ce qui est aduenu à Moÿse duquel le visage deuint resplendissant, pour auoir communiqué avec Dieu. *Quand on l'a regardé on en est illuminé.* L'Apôstre saint Pierre pour auoir veu quelques rayons de la gloire & majesté du Fils de Dieu, lors qu'il fut transfiguré sur la montagne de Tabor, oublia sa femme & sa famille, & parloit de bastir là des tabernacles pour y demeurer touÿours. Combien plus grand eust esté son rauissement si luy-mesme eust esté transfiguré? Si vn homme laid de visage contemple vn visage beau par excellence, il ne changera pas par là sa deformité. Mais la creature raisonnable contemplant la face de Dieu perd toutes ses imperfections & deuiet sainte & pleine de gloire.

N'est ici besoin de s'enquerir si entre les Saints quelques vns voyent Dieu de plus pres, & iouissent de plus grande lumiere. Suffit pour maintenant de vous dire que comme deux vaisseaux d'inégale grandeur, plongez en la riuere, sont remplis également, ainsi quelque inégalité

qu'il y ait en la gloire des Saints, si est-ce qu'ils sont tous également pleins de contentement & rassasiez de gloire.

Les Docteurs de l'Eglise Romaine, pour establir l'innuocation des Saints disent, qu'ils voyent toutes les choses qui se font ici bas, & que rien ne leur est incogneu. Pource que ceux qui voyent Dieu, lequel voit toutes choses, voyent aussi tout ce que Dieu voit, & mettent en la face de Dieu vn grand miroir auquel ils voyent toutes choses. Déjà c'est vne grande temerité en eux d'oser affermer des choses qui leur sont incogneuës, & sans parole de Dieu parler des choses celestes avec tant d'assurance, comme s'ils en estoient nouvellement reuenus. C'est se moquer de Dieu & des Saints, de vouloir que les Saints voyent en la face de Dieu toutes les ordures, toutes les chicaneries, toutes les folies qui se font ici bas. Si les Saints voyoyent toutes choses en la face de Dieu, ils y

1. Chron.
6.

verroyent les pensees des cœurs: Mais l'Escriture dit que Dieu seul cognoist les cœurs des hommes. Si les Anges voyoyent toutes choses en la face de Dieu ils scauroyent le iour du iugement lequel leur est incogneu. Et saint Paul le seroit trompé disant que par l'Eglise la sapience de Dieu a esté donnée à cognoistre aux Principautez & puissances celestes. Car si les Anges voyent tout en la face de Dieu, ils cognoissent ces secrets de la sapience de Dieu, deuant que l'Euangile fust manifesté en l'Eglise. Que s'il y auoit vn miroir aussi grand que la France, celui qui se regarderoit en ce miroir, ne verroit pas toutes

toutes les choses qui y sont representees. C'est pecher contre le sens commun de vouloir que la venë de celuy qui regarde quelcun soit toujours de mesme estendue que celuy qui est regardé. Par ce moyen celuy qui verroit vn aueugle, ne verroit rien du tour. Celuy qui d'un lieu bas voit vn homme monté sur vn clocher, ne void pas tout ce que cét homme voit.

Mais pour clorre ce propos par où nous auons commencé : Vous auez entendu que les taches & souillures de nos ames, se lauent & nettoient par deux moyens, à sçauoir par le sang de Iesus Christ qui est cette source ouuerte en la maison de Dauid, pour le peché & pour la souillure, dont est parlé au treizième chapitre de Zacharie. Et par l'Esprit de sanctification, qui repurge les cœurs de mauuaises conuoitises. Lesquels deux nettoiemens saint Pierre conioint au troisième chapitre des Actes, disant, *Amendez-vous & vous conuertissez, afin que vos pechez soyent effacez.* Quiconque voudra les separer n'aura ni l'un ni l'autre. Celui-là se tromperoit qui cuideroit que ses pechez lui seront pardonnez pendant qu'il continue en ses vices, & tournant la grace de Dieu en dissolution, espere auoir part aux promesses de Dieu, pendant qu'il mesprise ses commandemens. Dieu ne veut estre moqué : Il ne souffrira pas que la bonté & clemence serue à nous corrompre. Et que nous soyons mauuais sur l'assurance que Dieu est bon & misericordieux. Pourtant, mes freres, si vous voulez conceuoir en vos cœurs vne vraye & certaine assurance que vos pechez vous sont

G

pardonnez, cheminez en crainte, en pureté, sainteté & innocence durant vostre sejour temporel. Separatez-vous de la corruption de ce siecle. Le temps passé nous doit auoir suffi pour assouuir nos conuoitises. Principalement en ce temps présent auquel nous voyons Dieu preparer ses verges, & leuer sa main pour nous frapper. Déjà la coignée est mise au pied de l'arbre iufructueux, qui n'a point apporté des fruits de repentance, & n'a point recogneu le iour de la uisitation. Concluons par les paroles de l'Apostre en la 2. aux Corinthiens, chap. 7. *Or donc bien-amez, puis que nous auons de telles promesses, ne soyons-nous de toute souillure de corps & d'esprit, paracheuans la sanctification en la crainte de Dieu.* Luy qui a commencé en nous cette bonne œuvre la parfera iusqu'à la iournée de son Fils, & nous ayant deliuré de toute mauuaise œuvre, nous sauuera en son royaume celeste: Ainsi soit-il.

Philipp.

1.6.

2. *Tim.*

4.18.

CIN

